

Initiatives ministérielles

nes, mais l'entreprise était périlleuse en hiver, même quand les conditions étaient bonnes. Je suis sûr que ce devait être assez dangereux également durant les grands vents d'automne.

On parlait déjà d'établir un raccordement permanent avec l'Île-du-Prince-Édouard dans les années 1880. Ce projet avait donné lieu à beaucoup d'études et de discussions parce qu'on avait déjà compris, il y a plus de 100 ans, que la prospérité économique de l'île dépendait de la qualité du transport vers les marchés de l'extérieur. Avec l'avènement des brise-glaces modernes, c'est devenu moins difficile de traverser durant les mois d'hiver. Je suppose que c'est pour cette raison qu'on a enterré l'idée pendant assez longtemps.

Dans les années 1960, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a reconnu qu'il fallait améliorer les transports reliant l'île au continent si l'on voulait que l'économie de la province se développe suivant un plan déterminé. C'est vers 1966 que le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a commencé à faire des routes d'accès et des choses comme ça. Par la suite, on a interrompu ces travaux, parce qu'un accord de développement général avait été conclu entre les gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

L'idée a refait surface, pour diverses raisons. Notamment, l'augmentation des échanges commerciaux et le fait que plus de gens veulent aller à l'Île-du-Prince-Édouard font que le service de traversiers est devenu un obstacle à la croissance planifiée de l'île.

Le député de Skeena s'est emporté en discutant de ce projet. Il semblait dire qu'il savait mieux que quiconque la valeur de ce projet, que les autres n'y connaissent rien et que les pauvres illettrés de l'île ne savaient pas ce qui était bon pour eux. Le Nouveau Parti démocratique allait donc devoir s'en mêler et leur montrer ce qu'il fallait faire.

Si ce genre de projet a acquis un certain crédit et a dû être examiné, ainsi que toutes les propositions déjà formulées, c'est parce que des gens comme les membres de ma famille et moi-même, qui vivons à Dartmouth, aimeraient beaucoup pouvoir se rendre plus souvent dans l'Île-du-Prince-Édouard. Vous ne vous êtes peut-être jamais trouvé, monsieur le Président, dans la même situation que les touristes qui doivent parfois attendre des heures et des heures avant de pouvoir monter sur le traversier qui les emmènera dans cette merveilleuse île.

Le député de Skeena jouait sur les mots et jonglait avec les statistiques lorsqu'il a déclaré que les députés de la côte atlantique essayaient de faire croire que le service de traversiers n'est pas fiable, alors qu'il n'a accusé que

quatre retards en un nombre x de traversées. Nous n'avons jamais dit que le traversier était en retard, mais plutôt qu'il était bigrement difficile d'y embarquer. C'est tout ce que nous avons dit. La dernière fois que je me suis rendu dans l'île, j'ai dû attendre que le traversier ait effectué trois traversées avant de pouvoir monter à bord. Pourtant, je serais prêt à faire de nouveau la queue pour me rendre dans l'île, tant elle est belle et ses habitants charmants. C'est un endroit merveilleux pour passer des vacances, se relaxer et jouir de la beauté de l'endroit.

L'Île-du-Prince-Édouard a tenu un référendum sur le projet et 60 p. 100 des gens ont répondu oui. D'après ce que disait mon collègue de Hillsborough dans son discours, quoique j'ignore si un sondage a été fait, près de 70 p. 100 des habitants de l'île seraient en faveur du projet de raccordement permanent. C'est beaucoup de monde.

• (1220)

Je trouve offensante la façon dont le Nouveau Parti démocratique et le député de Skeena en particulier ont abordé cette question. On croirait plutôt que ce dernier est député du Parc jurassique. Il fait figure de dinosaure en matière de développement économique, à en juger par les propos qu'il a tenus à la Chambre et les injures qu'il a lancées à ses collègues, en particulier les députés de la région atlantique, qui appuient le projet. Il prononçait peut-être son dernier discours et il a peut-être abusé des hyperboles, mais les faits sont les faits.

Il ne s'agit pas d'un projet sur lequel nous nous serions tous rués aveuglément en nous disant qu'il fallait le défendre parce qu'il permettrait de créer des emplois dont le Canada atlantique a grandement besoin. Nous n'avons pas tenu ce genre de discours. Il est inutile que quelqu'un de la région d'où vient mon collègue vienne faire la leçon à quelqu'un de ma région au sujet de l'environnement. Il est inutile à qui que ce soit au Canada de vouloir me signaler, moi qui représente l'Île-du-Prince-Édouard, l'importance des pêcheries. J'ai trouvé ses observations condescendantes et un peu exaspérantes. Il a sans doute adopté ce ton parce que c'était probablement l'une des dernières fois qu'il s'adresserait à la Chambre.

Soyons précis. Le député de Skeena a très clairement dit qu'on ne devrait pas réaliser ce projet parce qu'il causera de multiples problèmes. On a procédé à seulement 90 études sur ce projet de raccordement, dont 24 concernent l'impact éventuel sur les pêches et 17 le problème des glaces qu'il pourrait engendrer. Le Nouveau Parti démocratique rejette chacune de ces études. Il semble, selon ce parti, que l'univers entier soit de connivence en quelque sorte pour entreprendre la réalisation de ce raccordement à l'Île-du-Prince-Édouard. Je ne